

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

SITE DU COUVENT SAINTE-ÉMÉLIE 4837, rue Adam (arrondissement de Mercier–Hochelaga-Maisonneuve)

Implanté au cœur du noyau institutionnel du quartier Viauville, le site du couvent Sainte-Émélie fait partie des lieux patrimoniaux remarquables de la rue Adam et de l'arrondissement dont l'intérêt repose sur ses valeurs historique, sociale, paysagère et architecturale.

Situé sur un terrain faisant partie autrefois de la vaste propriété de l'industriel Charles-Théodore Viau (propriétaire de la biscuiterie Viau), le couvent Sainte-Émélie est érigé entre 1901 et 1909 par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM). Présentes à Montréal depuis 1860, cette communauté religieuse a joué un rôle majeur dans la communauté et l'éducation des enfants d'Hochelaga-Maisonneuve, de Montréal et d'ailleurs au Québec. Ce lieu revêt ainsi une importance historique et sociale forte et constitue un élément fondateur du secteur de Viauville et de sa communauté au tournant du XX^e siècle.

Par son architecture d'inspiration Second Empire, empreinte de sobriété et de prestance, et son jardin verdoyant où jouaient autrefois les élèves, ce couvent constitue un repère qui contribue à la qualité du cadre bâti et paysager exceptionnel de la rue Adam, ponctuée d'immeubles patrimoniaux et institutionnels. Cette propriété forme, avec l'église, le presbytère et l'école Saint-Clément, le noyau institutionnel de Viauville. Par son gabarit, sa symétrie et sa façade en pierre à bossage, le couvent Sainte-Émélie contribue également au caractère harmonieux, soigné et homogène du secteur de Viauville qui comprend de nombreux bâtiments résidentiels du début du XX^e siècle avec façade de pierre, reflétant les normes dictées par Charles-Théodore Viau pour le développement de sa propriété.



Source photo : Google Map 2019

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DU COUVENT SAINTE-ÉMÉLIE

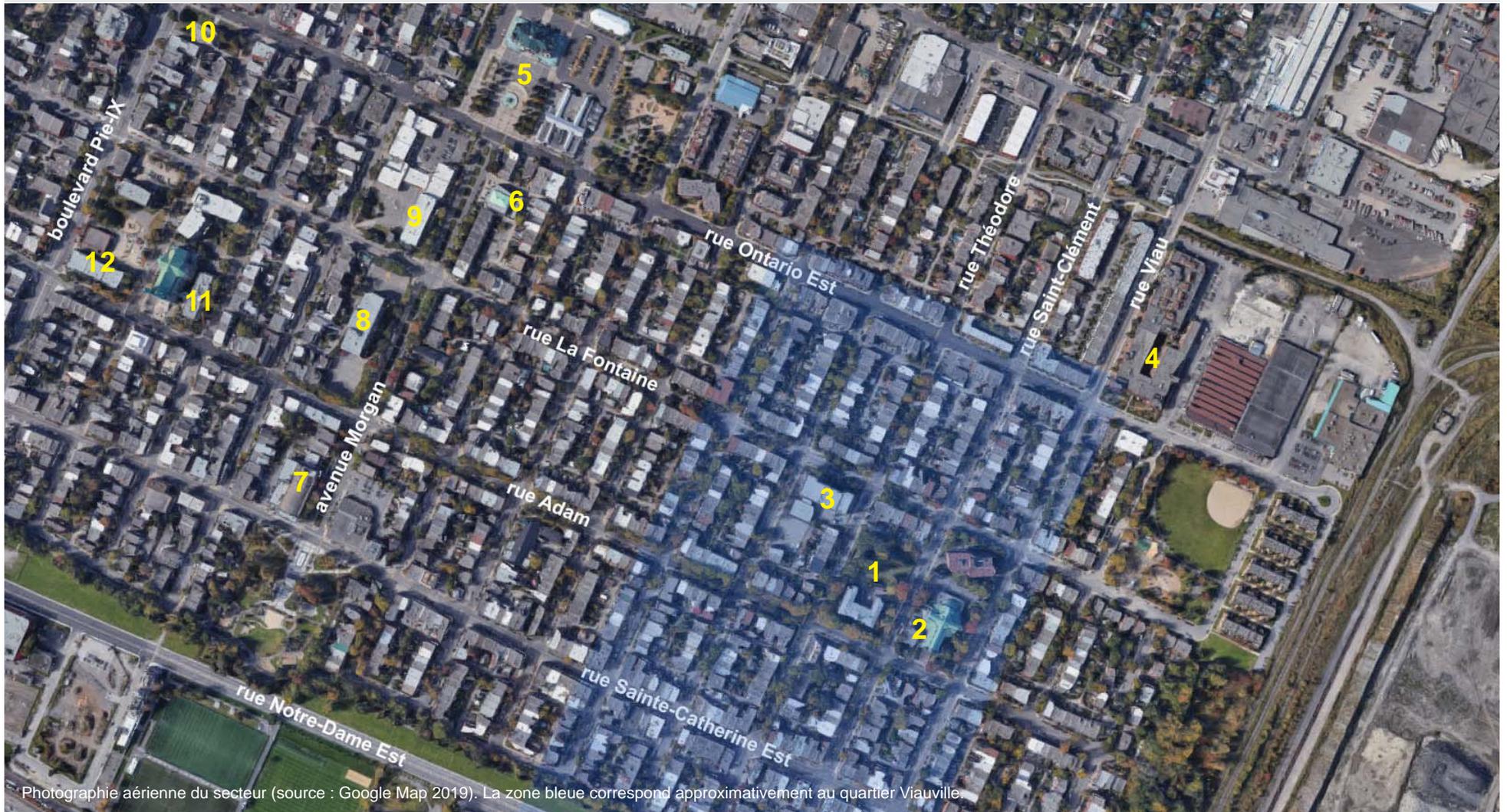
4837, rue Adam (arrondissement de Mercier–Hochelaga-Maisonneuve)

DÉSIGNATION PATRIMONIALE

Désignation au Plan d'urbanisme : Grande propriété à caractère institutionnel

Statut en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel : Aucun

Désignation patrimoniale fédérale : Aucune



Photographie aérienne du secteur (source : Google Map 2019). La zone bleue correspond approximativement au quartier Vieuxville.

- | | | | |
|--|------------------------------|---|---|
| 1. Couvent Sainte-Émélie (1902-1909) | 4. Biscuiterie Viau (1906) | 7. Théâtre Granada (1930) | 10. Hôtel de ville de Maisonneuve (1911) |
| 2. Église / presbytère Saint-Clément (1902 / 1907) | 5. Marché Maisonneuve (1914) | 8. École primaire Maisonneuve (1920) | 11. Église / presbytère Très-Saint-Nom-de-Jésus (1906 / 1927) |
| 3. École Saint-Clément (1914) | 6. Bain Morgan (1916) | 9. École Chomedey-De Maisonneuve (1929) | 12. École Très-Saint-Nom-de-Jésus (1922) |

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DU COUVENT SAINTE-ÉMÉLIE

4837, rue Adam (arrondissement de Mercier–Hochelaga-Maisonneuve)

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

- 1843 Fondation de la congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM) à Longueuil.
- 1860 Ouverture du couvent d'Hochelaga par les Soeurs des SNJM (première présence des soeurs sur l'île de Montréal).
- 1867 Érection de la paroisse de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge d'Hochelaga.
- 1870 Fondation de la municipalité de village d'Hochelaga.
- 1883 Annexion d'une partie de la municipalité d'Hochelaga à Montréal et création de la Cité de Maisonneuve.
- 1886 Achat par l'industriel Charles-Théodore Viau (1843-1898) d'un vaste domaine situé à l'extrémité est de la Cité de Maisonneuve. Cet homme d'affaires (fabrication de biscuits, bonbons et chocolats) songe à y établir une ville indépendante : Viauville.
- 1898 Création de la paroisse Saint-Clément. Don d'un terrain par C.-T. Viau pour la construction de l'église et du presbytère Saint-Clément-de-Viauville.
Ouverture des rues qui deviendront les rues Viau, Saint-Clément, Théodore, Leclair et Sicard.
Décès de Charles-Théodore Viau.
- Vers 1898-1910 Développement du quartier Viauville en respectant certaines règles définies par C.-T. Viau et sa succession (les maisons doivent se dresser à au moins dix pieds du trottoir, comporter deux étages et une façade en pierre de taille).
- 1899-1902 Construction de l'église Saint-Clément (le presbytère est construit en 1907).
- 1900 Achat par la congrégation des Soeurs des SNJM d'un terrain appartenant à la succession Viau pour y construire un couvent.
Émélie Deguise, épouse de Charles-Théodore Viau, offre aux religieuses l'usage d'une maison sur la rue Adam (4930, rue Adam).
- 1901-1902 Construction du corps principal du couvent Sainte-Émélie (architecte non identifié) dont le nom souligne la générosité de Madame Viau.
- 1904 Construction de l'aile est du couvent.
- 1906 Construction de la biscuiterie Viau située au 4951, rue Ontario Est.
- 1909 Construction de l'aile ouest du couvent.
- 1910 Signature d'un contrat d'engagement de dix ans entre la Commission scolaire d'Hochelaga et les Soeurs des SNJM pour assurer l'éducation des jeunes filles de la paroisse de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge d'Hochelaga.



Le couvent d'Hochelaga, date inconnue (source : Archives des SSNJM, tiré du site www.museevirtuel.com)



Scène de rue à Viauville, environs de Montréal, QC, vers 1910 (source : Musée McCord, MP-0000.905.7)



Couvent Sainte-Émélie vers 1910 (source : Musée McCord, MP-0000.905.1)

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DU COUVENT SAINTE-ÉMÉLIE

4837, rue Adam (arrondissement de Mercier–Hochelaga-Maisonneuve)

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS (suite)

1917	Annexion de la Commission scolaire d'Hochelaga à la Commission des écoles catholiques de Montréal.
1918	Annexion de la Cité de Maisonneuve à Montréal.
1957	Fondation de l'École normale Sainte-Marie-des-Anges dans les locaux du couvent.
1965-1967	Le cours classique de l'école Marie-Reine est offert au couvent.
1967-1973	Ouverture de classes primaires dans le couvent.
1970	Fermeture du couvent d'Hochelaga (démoli en 1971).
1974	Fermeture du couvent comme institution d'enseignement.
1975	Transformations majeures au couvent afin d'accueillir les soeurs retraitées de l'éducation mais encore actives dans le milieu (rénovation intérieure complète et déplacement de l'entrée principale au soubassement). L'immeuble est dorénavant appelé la résidence Sainte-Émélie.
2007	Conversion de l'ancienne biscuiterie Viau en condos et logements sociaux.
2017	Les SSNJM quittent la résidence Sainte-Émélie.

Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM)

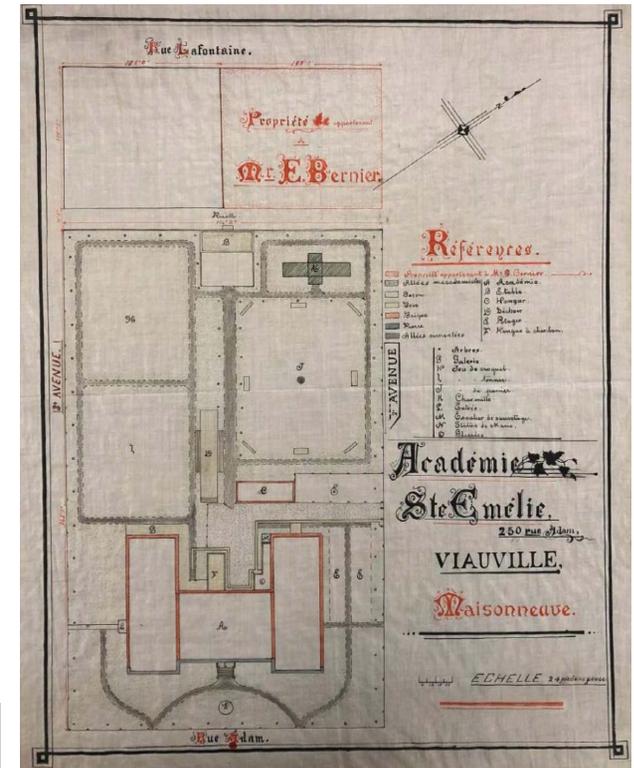
En 1843, à la demande de l'évêque de Montréal (Mgr Ignace Bourget), Eulalie Durocher devient la première canadienne française à fonder une congrégation enseignante, les Soeurs des SNJM.

Sous le nom de mère Marie-Rose, Eulalie Durocher est la première supérieure de la communauté qui s'installe à Longueuil. Elle entreprend sa formation religieuse en compagnie de Mélodie Dufresne et d'Henriette Céré de la Colombière, sous la direction des Oblats de Marie-Immaculée. En 1844, Mgr Bourget procède à la célébration de la prise d'habit des trois femmes et à l'érection canonique de la nouvelle congrégation, vouée à l'éducation chrétienne des jeunes filles.

D'abord logée dans une maison appartenant à la fabrique de Saint-Antoine sur la rue Saint-Charles Est, à Longueuil, la communauté déménage, dès 1844, dans un nouvel édifice situé à proximité. En 1860, la congrégation s'installe dans sa seconde maison-mère, sur la rue Notre-Dame, dans l'est de Montréal. Elle érige une nouvelle maison-mère en 1924 sur le flanc nord du mont Royal qu'elle occupe jusqu'en 2005.

Après la fondation d'une première mission à Beloeil en 1846, les Soeurs des SNJM créent d'autres missions au Québec, puis en Ontario (1864), au Manitoba (1874), dans l'État de New York (1865), en Oregon (1859), en Californie et en Floride (1868) pour oeuvrer auprès des Canadiens français qui s'y trouvent. Pendant le XX^e siècle, la congrégation enseignante des Soeurs des SNJM s'installe en dehors de l'Amérique du Nord, sur les autres continents, notamment au Lesotho (1931).

(Tiré en partie du Répertoire du patrimoine culturel du Québec, www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca)



Plan dessiné de l'Académie Ste-Émélie, auteur et date inconnus entre (1910 et 1923) (source : Archives des Soeurs des SNJM, L067/PL1/1)



Élèves du couvent Sainte-Émélie, juin 1936 (source : Archives des SSNJM, L067 F)

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DU COUVENT SAINTE-ÉMÉLIE

4837, rue Adam (arrondissement de Mercier–Hochelaga-Maisonneuve)

VALEUR HISTORIQUE ET SOCIALE



Soeurs des SNJM au couvent Sainte-Émélie, vers 1956-1957 (source : Archives des Soeurs des SNJM, L067 F)



Couvent après 1909 (source : Archives des Soeurs des SNJM, L067)



Photographie aérienne du noyau institutionnel, 1947 (source : Archives de la Ville de Montréal)

La valeur historique et sociale du site du couvent Sainte-Émélie repose sur :

- son association avec les Soeurs des SNJM, propriétaires et occupantes du lieu pendant plus d'un siècle, et l'importance de leur mission liée à l'accès à l'éducation, aux arts, à la musique et à la justice sociale, en particulier de leur rôle auprès des enfants d'Hochelaga-Maisonneuve (depuis 1860), de Montréal et d'ailleurs au Québec;
- le fait qu'il constitue un élément fondateur du secteur de Viauville et de sa communauté au tournant du XX^e siècle, et un élément important de la rue Adam et essentiel du noyau institutionnel de Viauville comprenant aussi l'église, le presbytère et l'école Saint-Clément;
- son importance symbolique liée à sa vocation éducative auprès de la population de Viauville et des environs, ainsi que l'esprit de communauté associé au lieu et aux Soeurs de SNJM qui s'est perpétué à travers le temps et les transformations du bâtiment;
- son association avec la famille de Charles-Théodore Viau qui est l'instigateur du développement de Viauville, le couvent étant érigé sur son ancienne propriété et nommé en l'honneur de son épouse Émélie;
- le potentiel d'évocation du jardin du couvent, espace de loisirs et de détente pour les élèves puis pour les religieuses suite à la transformation du couvent en résidence;
- l'attachement important des soeurs pour ce lieu et ce quartier, ainsi que celui de la population locale et des anciennes élèves pour ce couvent.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- sa localisation au coeur du noyau institutionnel de Viauville, sur la rue Adam
- le couvent, notamment :
 - son architecture représentative des couvents des Soeurs de SNJM
 - l'emploi de la pierre grise comme revêtement de façade, matériau prédominant et identitaire du secteur de Viauville
 - le clocheton, sa croix et la statue de la Vierge rappelant la vocation et les propriétaires d'origine
- le jardin caractérisé par la présence d'arbres matures, d'espaces gazonnés, de platebandes et d'allées orthogonales qui divisent le terrain en sous-espaces rappelant la configuration d'origine
- la dépendance directement derrière le couvent, seule construction ancienne subsistant dans le jardin (construite avant 1911), et ses caractéristiques tels son toit mansardé et les lucarnes
- le toponyme « Sainte-Émélie »

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DU COUVENT SAINTE-ÉMÉLIE

4837, rue Adam (arrondissement de Mercier–Hochelaga-Maisonneuve)

VALEUR PAYSAGÈRE



Vue de la rue Adam et du couvent (à gauche) vers l'est (source : Google Streetview, 2019)



Le jardin du couvent (source : Ville de Montréal, août 2019)



Parterre devant l'aile ouest du couvent (source : Ville de Montréal, août 2019)

La valeur paysagère du site du couvent Sainte-Émélie repose sur :

- le fait qu'il constitue un repère qui contribue, par son architecture et son site verdoyant, à la qualité du cadre bâti et paysager de la rue Adam qui est ponctuée d'immeubles patrimoniaux et institutionnels, dont plusieurs écoles et cœurs de paroisse;
- sa participation essentielle au noyau institutionnel de Viauville implanté sur les îlots délimités par les rues Adam, Viau, La Fontaine et Leclair, qui comprend, en plus du couvent, l'église, le presbytère et l'école Saint-Clément;
- sa contribution au caractère harmonieux, soigné, homogène, identitaire et relativement authentique du secteur de Viauville qui comprend de nombreux bâtiments résidentiels du début du XX^e siècle de deux à trois étages avec des façades de pierre grise, reflétant les normes dictées par M. Viau;
- l'équilibre entre les éléments de composition du site et l'effet d'harmonie avec leur contexte environnant (implantation et volumétrie du bâtiment, marges de recul, dimension du jardin et des parterres, etc.);
- l'apport positif de la présence du jardin du couvent qui constitue un espace vert important dans le secteur et son ouverture vers l'espace public (sans mur d'enceinte).

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- La localisation du site sur la rue Adam, au cœur de Viauville et d'un noyau institutionnel
- Les liens visuels depuis le site du couvent (incluant le jardin) vers l'église et l'école Saint-Clément
- Le couvent, notamment :
 - son architecture d'inspiration Second Empire
 - son gabarit, sa symétrie et sa volumétrie
 - sa façade en pierre grise
 - son clocheton et sa croix
 - son implantation en tête d'îlot, en retrait des rues
- Les parterres gazonnés avant et latéraux, ceinturés par une clôture ornementale et bordés d'arbres
- Le jardin, notamment :
 - les alignements d'arbres matures et les arbres matures isolés
 - la présence d'espaces gazonnés et de platebandes
 - les allées orthogonales qui divisent le terrain en sous-espaces rappelant la configuration d'origine (en particulier les allées de la portion ouest du jardin)
 - l'axe transversal encadré par le couvent et la dépendance ancienne et débouchant sur l'église Saint-Clément
- La dépendance ancienne derrière le couvent

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DU COUVENT SAINTE-ÉMÉLIE

4837, rue Adam (arrondissement de Mercier–Hochelaga-Maisonneuve)

VALEUR ARCHITECTURALE



Corps central du couvent
(source : Ville de Montréal, 2019)



Façade principale couvent
(source : Ville de Montréal, août 2019)

La valeur architecturale du couvent Sainte-Émélie repose sur :

- la qualité de sa composition architecturale d'inspiration Second Empire, empreinte de sobriété et de prestance;
- sa représentativité des couvents érigés à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle pour les Soeurs des SNJM au Québec, notamment dans les régions de la Montérégie et de Lanaudière.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Les caractéristiques architecturales extérieures d'origine (vers 1910) du couvent, notamment :
 - son implantation en tête d'îlot, en retrait des rues Adam, Théodore et Saint-Clément
 - son gabarit et sa volumétrie
 - la division tripartite des façades comprenant un socle (soubassement), un corps et un couronnement (toit mansardé)
 - son plan symétrique en « H » composé d'un corps central (construit en 1902) encadré par deux ailes s'avancant vers le jardin (construites en 1904 et 1909)
 - la symétrie de ses façades, rythmées par régularité des ouvertures
 - la travée centrale de la façade principale, légèrement en saillie, où l'on retrouvait autrefois l'escalier et le portique monumental de l'entrée principale (située à l'origine au-dessus du soubassement)
 - le clocheton orné et la croix surmontant la travée centrale
 - ses matériaux, leur fini et leur assemblage : pierre grise pour la façade principale et le soubassement, brique pour les façades latérales, moellon pour le mur arrière
 - les chaînages d'angles et les encadrements des fenêtres en pierre de la façade principale
 - les frontons triangulaires en bois des fenêtres du brisis

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DU COUVENT SAINTE-ÉMÉLIE

4837, rue Adam (arrondissement de Mercier–Hochelaga-Maisonneuve)

DÉMARCHE

Cet énoncé répond à une demande faite par l'arrondissement de Mercier–Hochelaga-Maisonneuve à la Division du patrimoine de la Direction de l'urbanisme pour l'évaluation de l'intérêt patrimonial de ce site en collaboration avec l'arrondissement.

Il se base sur la consultation d'une documentation portant sur le site, sur les expertises et expériences des participants au groupe de travail et sur une série d'observations et de constats découlant de la visite des lieux effectuée le 21 août 2019.

RÉFÉRENCES

C2V ARCHITECTURE, *Dossier documentaire sur l'évolution physique et historique de la résidence Ste-Émélie*, Montréal, juin 2019, 203 p.

GROUPE DE TRAVAIL

Pascal Alarie, architecte, C2V Architecture

Manon Bouchard, agente de développement, Bâtir son quartier

Réjean Charbonneau, directeur général, Atelier d'histoire de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

Anne-Marie Dufour, architecte, Ville de Montréal, Direction de l'urbanisme, Division du patrimoine

Pierre Philippe Joncas, architecte, Ville de Montréal, Arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Division de l'urbanisme

Jennifer Ouellet, conseillère en aménagement, Ville de Montréal, Direction de l'urbanisme, Division du patrimoine

Sr Denise Riel, s.n.j.m., animatrice provinciale

RÉDACTEUR

Jennifer Ouellet, conseillère en aménagement, Ville de Montréal, Direction de l'urbanisme, Division du patrimoine